



544, boulevard de Châteauneuf  
Boisbriand, Québec  
J7G 2G8

*Bulletin des Archambault d'Amérique*  
*no 89, mai 2012*



*Huile sur toile de Marcel Ravary*

*225<sup>e</sup> anniversaire*  
*Saint-Roch-de-l'Acadian (1787-2012)*

## **Bulletin**

### **Rédaction**

Donia Loignon Saint-Sauveur

### **Révision**

Jacques Archambault Montréal

### **Mise en page**

Diane Chabot Pointe-Claire

### **Collaboration**

André Archambault Gatineau, chercheur

André G. Archambault Longueuil

Richard Archambault Pointe-Claire

Pierre Archambault Granby, chercheur

### **Traduction**

Christine Archambault Montréal

Jacques O. Archambault Mont-Saint-Hilaire

Roger Archambault Abbotsford, C.-B.

Monique Archambault Orford

Jean-Marc Ryan Montréal

Murray Archambault Plainville, Mass.

Aline Archambault Petite-Rivière-Saint-François

### **Nous joindre**

Richard Archambault  
16, avenue Sunnyside  
Pointe-Claire, Qc  
H9S 5G5  
(514) 697-2439  
richardar1@hotmail.com

### **Visitez notre site Internet**

[www.lesarchambaultdamerique.com](http://www.lesarchambaultdamerique.com)

### **webmestre**

Michel Archambault Pointe-Claire

## **Sommaire**

- Saint-Roch-de-l'Achigan ..... 3
- La famille Archambault à Saint-Roch..... 4
- La maison et la ferme de Pierre ..... 8
- Maison d'Urbain..... 9
- Lignées d'Archambault..... 10
- La maison de Louis..... 13
- Thomas J. Archambault ..... 14
- La colonisation du territoire de Saint-Roch... 16
- Un membre nous écrit... ..... 17
- Rubrique nécrologique..... 18

Comme vous le savez, nous pouvons compter sur un certain nombre d'annonceurs qui soutiennent notre association. La publicité de leurs produits et services paraît régulièrement dans nos pages. Se rappeler le cas échéant que leur expérience et leur savoir-faire peuvent être utiles.

Tous droits de reproduction, d'édition, d'impression, de traduction, d'adaptation, de représentation, en totalité ou en partie, réservés en exclusivité pour tous les pays. La reproduction de tout extrait de cette publication par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique et en particulier par photocopie ou microfilm, est interdit sans l'autorisation écrite de *Les Archambault d'Amérique*.

Page couverture  
[www.mrcmontcalm.com](http://www.mrcmontcalm.com)

## *Saint-Roch-de-l'Achigan*

À la porte de la MRC Montcalm, la paroisse de Saint-Roch-de-l'Achigan est située à 40 km de Montréal et sise au tout début des Basses-Laurentides, dans la région administrative de Lanaudière.

Sa fondation sur les bords de la rivière de l'Achigan, à partir d'un territoire détaché de Saint-Pierre-du-Portage (L'Assomption), remonte à 1787. Des colons œuvraient déjà depuis environ deux décennies sur différents lots défrichés le long des rivières de l'Achigan et Saint-Esprit, ainsi que le long des ruisseaux Saint-Jean et des Anges. Le premier moulin à farine serait apparu vers 1770 sur une parcelle de terre faisant partie intégrante du village, la presqu'île Masson.

Appelée d'abord « Roch-de-Saint-Ours-sur-l'Achigan » en l'honneur de son fondateur, le seigneur Paul Roch de Saint-Ours, la petite bourgade se fit vite connaître sous le nom de Saint-Roch-de-l'Achigan. En 1802 et 1803, on y construisit une magnifique église, l'une des plus belles du Québec : elle a suscité la fierté des résidents de Saint-Roch durant plus d'un siècle et demi. Ce monument historique, d'une grande valeur architecturale, se consuma entièrement lors d'un incendie survenu le 1<sup>er</sup> janvier 1958.

La première école de la Fabrique ouvre ses portes en 1829 : elle est alors l'une des 31 écoles répertoriées dans le district de Montréal, et sa renommée lui permet d'attirer des élèves de l'extérieur de la paroisse. Durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la collectivité se dote en plus des écoles de rang, d'un collège dirigé par les Clercs de Saint-Viateur (1856-1894) et d'un couvent administré par les religieuses de la communauté des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie (1857-1969). Aujourd'hui encore, les institutions d'enseignement de Saint-Roch-de-l'Achigan continuent d'innover et de faire preuve de beaucoup de dynamisme. De nos jours, l'école primaire regroupe près de 500 jeunes, tandis que l'école secondaire en rassemble environ 950. La majorité des élèves qui fréquentent cette dernière proviennent de la paroisse et des six municipalités voisines.

L'aménagement du village contribue plus que jamais à la qualité de vie de tous ceux qui y résident ou y séjournent. Au moment où l'autoroute 25 nous rapproche davantage de la banlieue montréalaise, et alors que voient le jour divers projets de constructions résidentielles et d'une aire industrielle, notre petite communauté poursuit avec sérénité sa marche vers le progrès.

La municipalité se transforme et se diversifie peu à peu, tout en respectant la vocation principale du milieu, soit l'agriculture qui couvre 90 % du territoire. Saint-Roch-de-l'Achigan offre à ses citoyens et citoyennes toute la gamme des services que l'on retrouve généralement dans chaque paroisse : administration générale, sécurité publique, transport routier, hygiène du milieu, urbanisme et mise en valeur du territoire, loisirs et culture. Des associations sociales, culturelles et sportives œuvrent également au sein de la municipalité.

Les personnes retraitées peuvent encore vivre des jours heureux dans leur milieu d'origine puisqu'à Saint-Roch-de-l'Achigan, elles peuvent séjourner dans des maisons d'hébergement, centres d'accueil ou habitations à loyer modique (HLM).

La réputation des Saint-Rochois et Saint-Rochoises se caractérise par leur fierté, leur chaleureuse hospitalité et leur soif de communication. La plus cordiale bienvenue s'adresse aux visiteurs de tous les coins du monde, et particulièrement à nos amis(es) français(es).

## *La famille Archambault à Saint-Roch-de-l'Achigan*

La famille Archambault occupe une place à part dans la vie publique de Saint-Roch au XIX<sup>e</sup> siècle. À cette époque, ce groupe familial habite majoritairement la rive sud de la rivière de l'Achigan, sur les terres tout juste à l'ouest du village. Quelques membres de la famille sont également installés immédiatement à l'ouest du village sur la rive nord de la même rivière ; enfin, quelques-uns sont installés sur les premières terres du ruisseau des Anges.

Un homme en particulier est au-devant de la scène: Jacques Archambault (1765-1851). Né à L'Assomption le 15 septembre 1765, fils de Pierre et de Marie Joseph Gauthier, dit Landreville, il s'est marié à Repentigny, le 6 octobre 1783, à Véronique Debussat, dit Saint-Germain.

Jacques s'établit comme agriculteur à Saint-Roch-de-l'Achigan, vers 1783. S'il n'est ni marchand ou professionnel, il possède néanmoins des atouts non négligeables. Au premier chef, en effet, sa puissante famille a participé à la colonisation de la région de L'Assomption et maintenant de celle de Saint-Roch. Les Archambault sont des propriétaires fonciers importants dans la région. Ils font partie du club des cultivateurs aisés, plus instruits que la moyenne. Jacques Archambault, outre qu'il sait lire et écrire, est indéniablement doué d'habiletés sociales particulières. À titre d'exemple, la correspondance des curés évoque les échanges d'Archambault avec un vicaire : ce dernier lui apprend les rudiments du grec, alors qu'Archambault lui apprend l'anglais.

De plus, c'est celui qui occupe de loin le plus de postes publics à Saint-Roch. Que ce soit dans la voirie, la justice, la réglementation ou les projets de construction, Jacques Archambault est partout. Quand il n'est pas directement engagé dans une affaire, il est représenté par un de ses fils, gendres, cousins, frères ou neveux. Il faut composer avec le groupe familial Archambault dans toutes actions à entreprendre. Jusqu'en 1825, plusieurs ponts sont notamment construits, dont le pont Populus, le pont Jacques-Archambault, le pont Alexis-Bélangier et le pont d'Orsonnens. La plupart des travaux sont conduits par des membres de la famille Archambault. Jacques Archambault est également nommé responsable de la reddition des comptes des syndicats chargés de la construction de l'église paroissiale; dès 1817, il est élu au conseil de fabrique. Certains de ses fils et de ses neveux l'y rejoignent quelques années plus tard.

On peut également noter l'implication de Jacques Archambault dans le développement de l'éducation préscolaire à Saint-Roch. Syndic scolaire entre 1829 et 1831, il est élu commissaire scolaire entre 1844 et 1846.

Mais c'est d'abord et surtout par l'entremise du corps des officiers de milice que les Archambault exercent une influence déterminante. Jacques est nommé officier dès les premières années du XIX<sup>e</sup> siècle; rapidement promu capitaine, il sert en cette qualité pendant la guerre de 1812. La présence des Archambault aux premières loges de la milice sera le point d'appui du clan dans l'appareil du pouvoir public de la communauté.

Enfin, les faits d'armes les plus remarquables de Jacques Archambault restent d'avoir été élu député à la Chambre d'Assemblée de la province en 1810, en plus d'avoir servi comme juge de paix pendant plusieurs années. Ces charges publiques ont assurément affermi l'influence du clan Archambault dans la région.

L'homme décède le 31 décembre 1851, à l'âge de 86 ans et trois mois et est inhumé dans le cimetière paroissial de Saint-Roch-de-l'Achigan, le 3 janvier 1852<sup>1</sup>.

« Pierre-Jacques Archambault de Saint-Roch-de-L'Achigan, époux de Josephte Gauthier dit Landreville, a été inhumé sous l'église en 1824. Il est alors récompensé pour ses services à la fabrique, pour laquelle il a administré les comptes pour l'année 1787. Jusqu'à sa mort, il s'occupe des affaires de fabrique. Son fils Jacques, époux de Véronique Debussat dit Saint-Germain, qui est pourtant tout autant sinon davantage impliqué dans la paroisse, à plusieurs niveaux dont la fabrique, n'a pourtant pas droit au même honneur que son père après son trépas... Certains diront que c'est à cause des mauvaises relations qu'entretenait Jacques Archambault avec les curés; d'autres pourront penser qu'il n'était tout simplement pas intéressé... Plus jeune Jacques avait eu ses démêlés avec le curé Raizenne; ce dernier l'accusait alors de ne pas faire ses Pâques et d'entretenir la discorde dans la paroisse... il ne craignait pas de s'opposer aux curés lorsqu'il le jugeait nécessaire ou encore, diront certains, lorsque ses intérêts le lui commandaient. Dans ce cas, on peut comprendre qu'aux yeux du clergé et de certains paroissiens plus dévots, il ne s'avérait pas le candidat idéal pour être inhumé sous l'église... <sup>2</sup>»

Il semble, d'après l'historien Jean-René Thuot, que les familles Archambault ont, comme à L'Assomption, exercé une énorme influence sur la vie collective des habitants de Saint-Roch-de-l'Achigan, dès la fondation officielle de la bourgade en 1787. Nous en avons donc compulsé les registres paroissiaux, publiés par la Société de généalogie de Lanaudière, à Joliette, pour retrouver les actes des mariages et des baptêmes des Archambault jusqu'en 1991 inclusivement. C'est cette année-là que la Société a cessé la publication des actes paroissiaux.

De 1878 à 1991, nous avons donc relevé 183 mariages et 514 baptêmes. Poussant un plus loin la curiosité, nous avons compté 308 sépultures.

### *Autres Archambault de Saint-Roch-de-l'Achigan*

Urgel Eugène Archambault (1834-1904)

Fils de Louis Archambault et de Marie-Angélique Prud'homme, né le 27 mai 1834 à L'Assomption, Urgel-Eugène a épousé à Saint-Roch-de-l'Achigan, le 1<sup>er</sup> octobre 1860, Marie Félonise Azilda Robitaille, fille du D<sup>r</sup> Jean Jacques Narcisse et de Marie Félonise Archambault, de Saint-Roch.



Urgel Eugène

Urgel Eugène a joué, dans l'histoire scolaire de Montréal, un rôle de premier plan; il a été successivement directeur de l'Académie commerciale catholique, directeur et surintendant de la Commission scolaire, fondateur et premier directeur de l'École polytechnique, visiteur des écoles, puis « surintendant » local de tous les établissements scolaires.



## Louis Archambault (1814-1890)



Louis Archambault

Fils de Jacques, cultivateur, et de Catherine Raymondvert, né à Longue-Pointe, le 7 novembre 1814, il a contracté un premier mariage à Saint-Roch-de-l'Achigan, le 9 août 1839, avec Éloïse Roy. Cette union dura moins de dix ans, puisque le 17 juillet 1848, il convolait à Terrebonne avec Élisabeth Dugal.

Louis Archambault, notaire, débuta dans la profession à Saint-Roch-de-l'Achigan. En 1855, il a transféré son étude au chef-lieu du comté de L'Assomption, dont il sera maire de 1877 à 1882, comté qu'il a représenté à l'Assemblée législative sous l'Union, pendant sept ans puis à la Chambre des communes de 1867 à 1871. Ministre de l'Agriculture et des Travaux publics, il a fait partie du Conseil exécutif du Québec sous les gouvernements Chauveau et Ouimet.

De son second mariage sont nés entre autres Mgr Alfred Archambault, premier évêque de Joliette ; Sir Horace Archambault, avocat, conseiller législatif et ministre dans plusieurs gouvernements et Louis (Norbert) Henri, avocat, né à Saint-Roch-de-l'Achigan, le 25 septembre 1851 et marié à la paroisse Saint-Jacques de Montréal le 12 septembre 1878 à Corine Alexina Loranger, l'une des figures les plus connues de la société canadienne-française. Elle possédait un zèle infatigable pour les œuvres de charité. Louis Henri a exercé à Montréal, en s'associant à Louis Olivier Taillon, premier ministre conservateur du Québec en 1887 et de 1892 à 1896. Marié à Louise Georgiana Archambault, fille de Pierre Urgel Archambault, conseiller législatif et de Joséphine Beaupré, Louis Henri, s'est associé plus tard à son frère Horace et, en 1892, à M. L.A. Chauvin.



Louis-Henri

1- Texte produit en collaboration avec Jean-René Thuot, historien.

2- Jean-René Thuot, *Parcours de bâtisseurs à Saint-Roch-de-l'Achigan — Les lieux de mémoire revisités*, Société de recherche historique Archiv-Histo (Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan), 2006, 416 pages.

- « Élités locales et institutions à l'époque des Rébellions : Jacques Archambault et l'épisode du presbytère de Saint-Roch-de-l'Achigan », *Histoire sociale / Social History*, vol. 38, no 76 (novembre 2005), pp. 339 à 365.

- « Élités locales, institutions et fonctions publiques dans la paroisse de Saint-Roch-de-l'Achigan, de 1810 à 1840 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 57, no 2 (automne 2003), pp. 173-208.

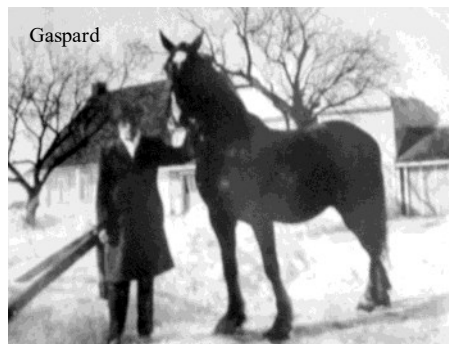


## Gaspard Archambault

« Autrefois l'entrepreneur des morts fournissait le « fourgon funéraire » mais n'avait pas de chevaux. Ils étaient loués pour l'occasion, des cultivateurs. Il fallait que ce fussent des chevaux noirs, et surtout dociles afin d'éviter toute « emballée » disgracieuse le long du trajet.

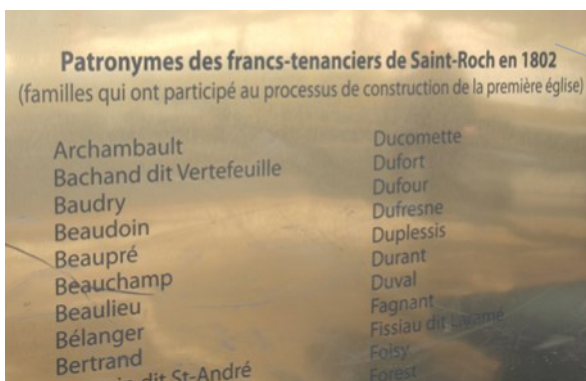
« Le conducteur des chevaux devait bien connaître les bêtes pour offrir une cérémonie digne du mort. Cet expert en chevaux devait porter un casque sous poil noir et haut de forme qui lui voilait partiellement la vue...

M. Isidore Dagenais et M. Gaspard Archambault, fils de Nestor (Anestor) et d'Emma Jannot dit Lachapelle et petit-fils d'Urbain et de Philomène Larose, de Saint-Roch-de-l'Achigan, avaient chacun un cheval noir qu'ils louaient pour tirer le chariot du mort. C'était une jument et un cheval. Les pauvres bêtes que l'on réservait presque exclusivement pour ces cérémonies « s'emballaient » de joie et faisaient souvent des embardées pour le moins embarrassantes.



Lors d'une de leurs sorties, alors qu'on pénétrait dans le cimetière de Mascouche avec le corps du défunt, une des bêtes fit des siennes et tenta de se cabrer pour nuire à l'autre... On s'empressa de retirer la tombe du chariot pour la déposer par terre, pendant que le conducteur essayait de maîtriser les chevaux. Rien n'y fit; en dépit du commandement du conducteur, les bêtes avançaient dans le cimetière et en ressortirent après avoir brisé quelques croix. Les dommages furent réparés en espérant qu'il n'y aurait pas de prochaine fois »

Roger Lemay, *Saint-Roch-de-l'Achigan, Deux cents ans de souvenirs.*

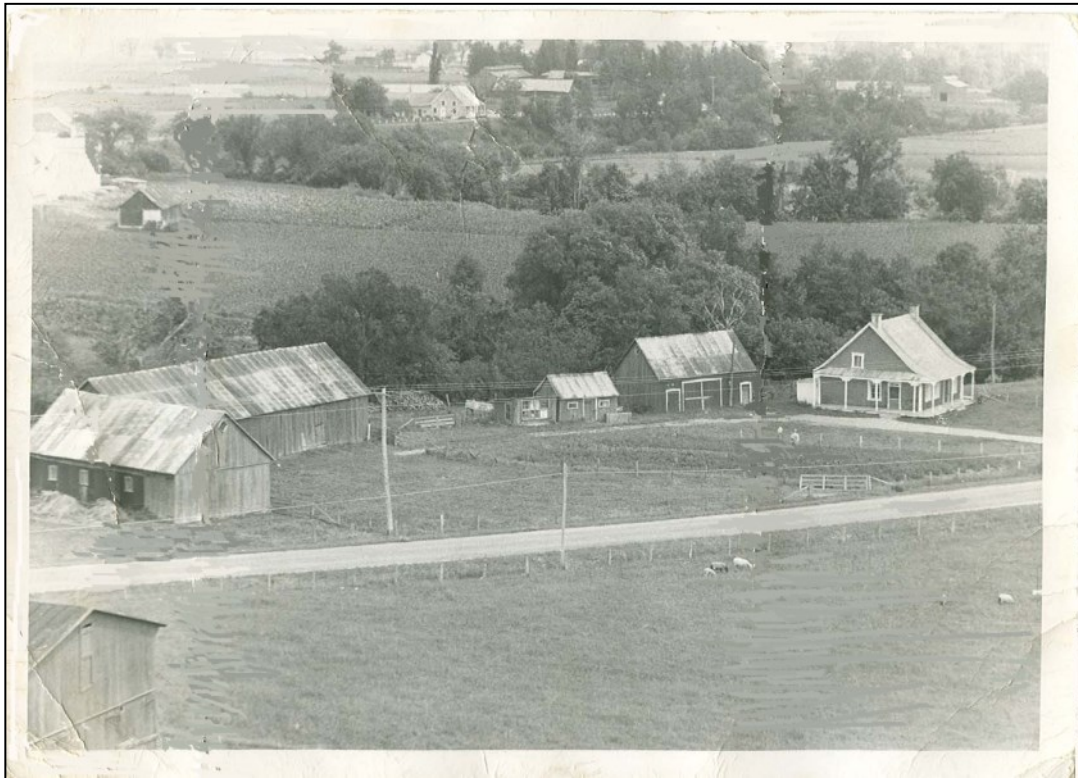


Monument aux fondateurs  
inauguré en septembre 2005



Au 2<sup>e</sup> plan, l'église, le presbytère et le couvent

## *La maison et la ferme de Pierre, à Saint-Roch-de-l'Achigan*



La maison Pierre Archambault fils vers 1958, sur le lot 85, anciennement au 570, rang Rivière Sud. Elle a été détruite par un incendie en 2001<sup>1</sup>.

Pierre Archambault et Magdeleine Lebeau sont les parents de Pierre et de Josephe Foucher et grands-parents d'Auguste, né à Saint-Roch-de-l'Achigan, et de Wilfrid Siméon (Alfred), né à Saint-Esprit-de-Montcalm.

Âgés respectivement de 10 et 15 ans, les deux frères quittèrent le Canada pour aller trapper et chasser au Wyoming et dans les montagnes de l'Ouest américain.

---

1. *Parcours de bâtisseurs à Saint-Roch-de-l'Achigan*, Jean-René Thuot, p. 87.



## *Maison d'Urbain, à Saint-Roch-de-l'Achigan*



En pénétrant dans une maison ancestrale datant de près de 200 ans, on voit des murs de pierre, de deux pieds d'épaisseur, cinq bonnes poutres de 14 pouces de côté et 30 pieds de longueur, au plafond, qui servent au plancher de l'étage. Un escalier assez raide donne accès à quatre chambres à plafond mansardé parce que la toiture est à 60 degrés.

Au rez-de-chaussée, deux cheminées de pierre ont servi pendant des années à la cuisson et au chauffage; elles sont encore en place, mais éteintes et réduites à l'état d'ornement.

Les murs parlent. Voici ce qu'ils disent :

« Notre maître-bâtitteur, un nommé Roy, nous a réunis sous ce toit vers 1806 et, en dépit de sa nature d'avaricieux, il n'a pas ménagé les matériaux, mais il a donné ordre de tenir le plus longtemps possible... 180 ans plus tard, nous sommes encore debout!

« En 1866, nous avons vendu maison et terre à un jeune couple, Urbain Archambault et Philomène Larose. Ils ont élevé une famille de six enfants et nous leur avons servi de refuge tout au long de cette vie qui s'est terminée en 1896 pour elle, et, pour lui, 20 ans plus tard, en 1916.

« Le temps a menacé l'un de nous, du côté ouest, en l'attirant vers l'extérieur; des arbres équarris ont été placés pour l'étayer et enrayer le dommage. Urbain Archambault, en achetant la maison, a retenu les services des meilleurs maçons pour réparer le "mal". Depuis cet effort, nous sommes toujours debout à notre travail, au 530, rang Rivière Sud.

« Passés entre les mains de Nestor (Anestor), fils d'Urbain, né dans cette maison le 25 décembre 1866, nous avons continué la tâche de tenir sur nos têtes ce toit protecteur. Nestor (Anestor) s'est marié à Saint-Esprit à Emma Lachapelle et le couple a aussi élevé sa famille de quatre enfants sous notre toit. »

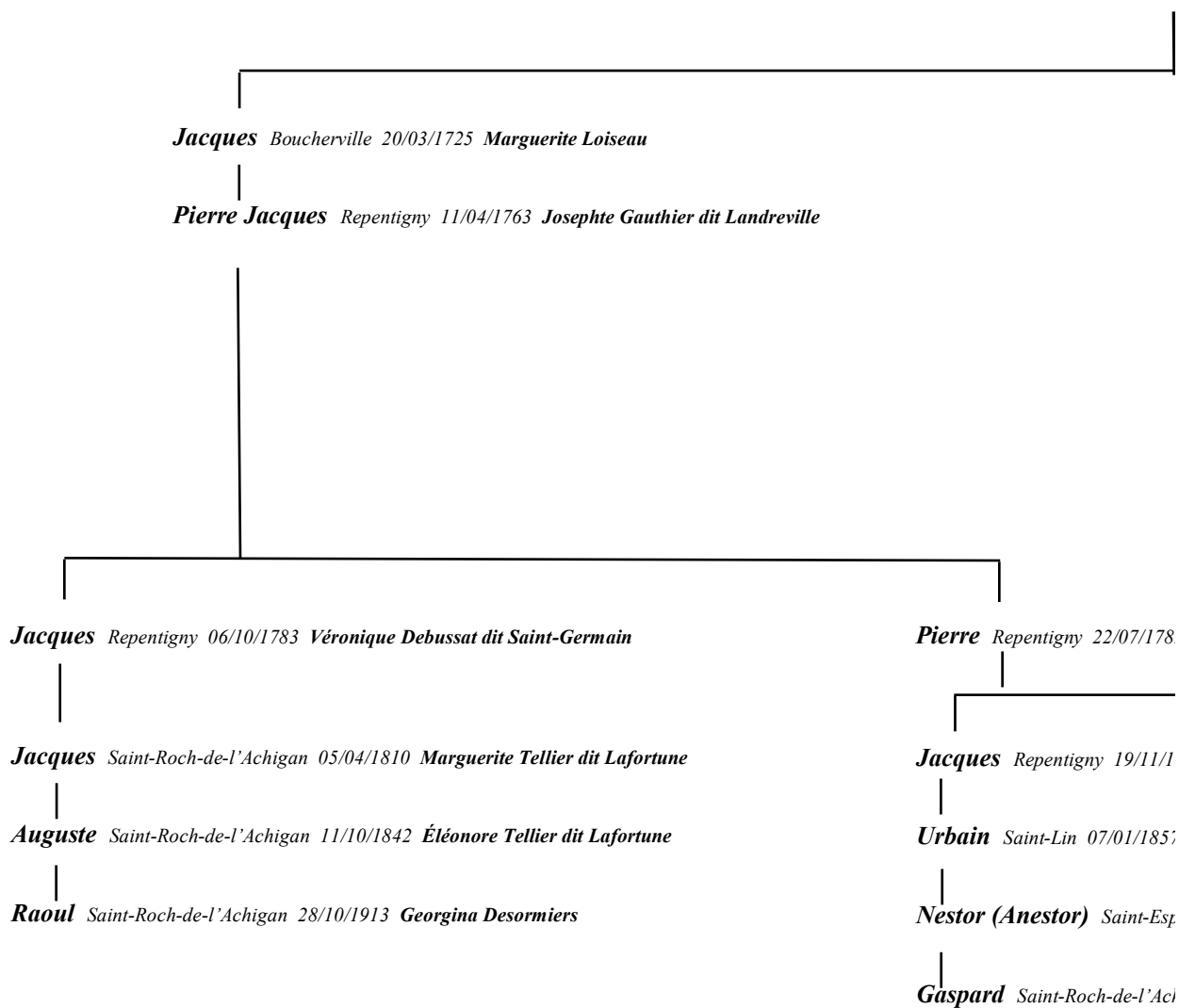
Source : Roger Lemay, *Saint-Roch-de-l'Achigan, 200 ans de Souvenirs, 1787-1987*, p. 252-253.

## Une lignée d'Archambault

**Jacques** France vers 162

**Laurent** Notre-Dame, Montréal 07.

**Jacques** Notre-Dame, Montréal 15.

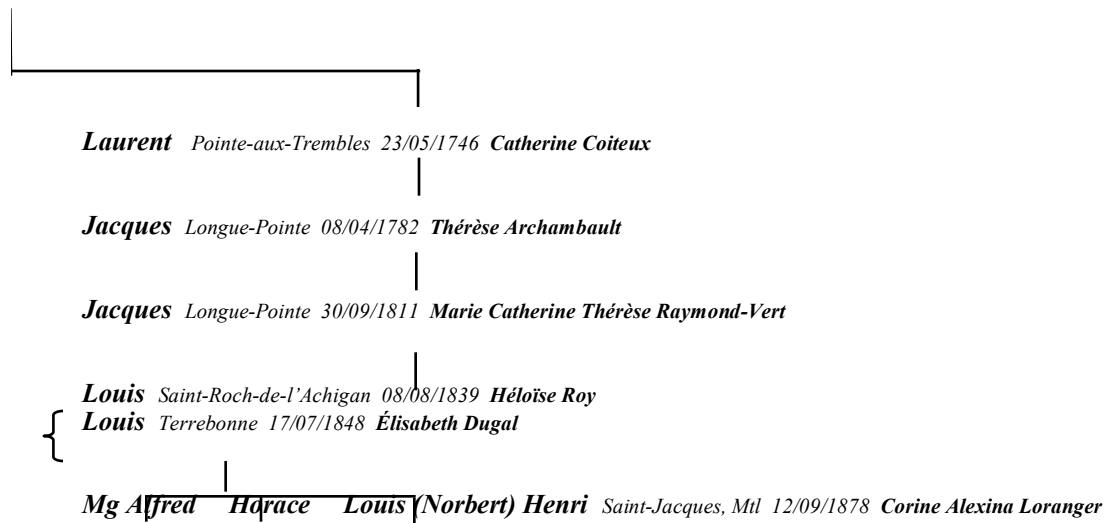


## *de Saint-Roch-de-l'Achigan*

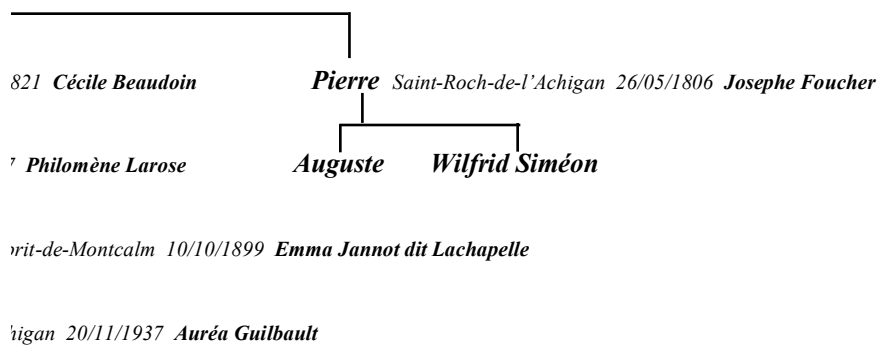
9 *Françoise Tourault*

/01/1660 *Catherine Marchand*

/02/1694 *Françoise Aubuchon*



2 *Marguerite Magdeleine Lebeau*



## *Une deuxième lignée d'Archambault de Saint-Roch-de-l'Achigan*

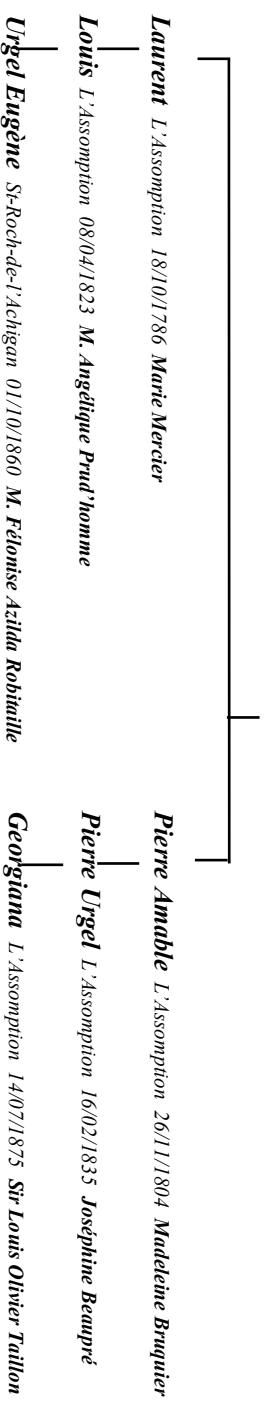
*Jacques France vers 1629 Françoise Tourvaut*

*Laurent Notre-Dame, Montréal 07/01/1660 Catherine Marchand*

*Jean Notre-Dame, Montréal 04/06/1708 Cécile Lefebvre*

*Laurent Pointe-aux-Trembles 29/10/1731 Marguerite Brouillette*

*Pierre Amable Repentigny 12/01/1761 Madeleine Harnois*



*La maison de Louis,  
à Saint-Roch-de-l'Achigan*



Louis Archambault, époux de Charlotte Chaput et frère de Jacques, passa une partie de sa vie dans cette maison située au 1520, rang Rivière Nord. Son frère le patriarche Jacques, marié à Véronique Debussat dit Saint-Germain le 6 octobre 1783, y termina ses jours le 31 décembre 1851, âgé de 86 ans. Né à Repentigny en 1765, Jacques quitta cette ville en 1800 pour s'établir à Saint-Roch-de-l'Achigan où il fut agriculteur.

Jacques était le frère de Pierre, grand-père d'Auguste et de Wilfrid Siméon (Alfred) Archambault, propriétaires de postes de traite au Wyoming. Auguste demeurait dans la maison classée de Florissant, Missouri<sup>1</sup>.

1. Voir bulletin no 70, décembre 2005.

## Thomas J. Archambault



Thomas-J. Archambault est le fils de William Vernon et de Pauline Jacobs<sup>1</sup>, et arrière petit-fils d'Achille (1874-1944), de Saint-Roch-de-l'Achigan, qui a émigré à Lawrence, Massachusetts, où il a épousé Clara Langevin, en 1898. Thomas-J., s'était signalé en travaillant au programme *Use of Force Training Certification* sur l'ensemble du territoire américain pendant 20 ans. Depuis 1983 Tom a entraîné et recommandé au-delà de 17 000 instructeurs qui travaillent au maintien de la loi tant sur le plan municipal que fédéral.

Le père de Tom-J, William Vernon, a été membre de notre association et a eu l'occasion d'échanger une correspondance suivie avec notre archiviste Pierre. Avant sa mort, en janvier 1994, William Vernon a cédé sa documentation à l'aînée des enfants de Tom. Le père et la fille ont réuni correspondance et documentation. Malheureusement, tout a disparu dans l'ouragan Charley en 2005. Pierre a par la suite pu échanger une correspondance avec la fille de Tom, pour transmettre quelques-unes des informations qu'il avait conservées et qui se sont perdues.



Tom a épousé Maureen Dickinson en avril 1973. Durant leur lune de miel, ils ont fait un voyage au village ancestral de Saint-Roch-de-l'Achigan, dans Lanaudière. Ils ont passé deux jours et une nuit chez un petit-cousin, Gaspard Archambault (1904-1987), fils de Nestor (Anestor) (1867-1944) et d'Emma Lachapelle (1870-1926), et arrière-petit fils d'Urbain (1835- ? ) et Philomène Larose<sup>2</sup> (1837- ? ) cultivateur de Saint-Roch-de-l'Achigan, leur ancêtre commun.

« ... Gaspard nous a reçus à bras ouverts et il se disait honoré que nous ayons profité de notre voyage de noces pour lui rendre visite », dit Tom.

[www.selfdefenseproducts.com/pepper/DPS/Tomhtm](http://www.selfdefenseproducts.com/pepper/DPS/Tomhtm)



Urbain Archambault et Philomène Larose  
Photo par William V. Archambault, de Brewster (Massachusetts),  
leur arrière-petit-fils.  
Reproduction de la photo L. Bourassa, 1138, rue Ontario, Montréal.  
Collection Rosario Gauthier, août 1989.



*Arbre généalogique*  
*de*  
*Thomas J. Archambault*

*Jacques France vers 1629 Françoise Tourault*

*Laurent Montréal 07/01/1660 Catherine Marchand*

*Jacques Montréal 15/02/1694 Françoise Aubuchon*

*Jacques Boucherville 20/03/1725 Marguerite Loiseau*

*Pierre Repentigny 11/04/1763 Josephite Gauthier dit Landreville*

*Pierre Repentigny 22/07/1782 Marie Marguerite Magdeleine Lebeau*

*Jacques Repentigny 19/11/1821 Cécile Beaudoin*

*Urbain Saint-Lin-Laurentides 07/01/1857 Philomène Larose*

*Achille Lawrence, Massachusetts, États-Unis vers 1898 Clara Langesin*

*John Arnold Lawrence, Massachusetts xx/xx/1921 Viola Lamontagne*

*William Vernon Billerica, Massachusetts 08/10/1947 Pauline Jacobs*

*Thomas J. ? xx/04/1973 Maureen Dickinson*

## *La colonisation du territoire de Saint-Roch-de-l'Achigan*

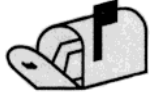
Il faut imaginer un territoire aux forêts denses, où les rivières et les ruisseaux sont les artères principales. Des hommes et des femmes vont tranquillement y remonter le cours des rivières L'Assomption, de l'Achigan et Saint-Esprit, à la recherche d'un coin de pays pour se bâtir un avenir.

Dès 1750, les concessions débutent le long de la rivière de l'Achigan, à la hauteur de l'actuel Saint-Roch. Depuis quelques années, les seigneurs sulpiciens ont installé des moulins plus bas sur la rivière de l'Achigan (sur le site de l'actuelle ville de L'Épiphanie), et la paroisse de Mascouche a ouvert ses registres. Dans les décennies 1760 et 1770, les terres de la rivière de l'Achigan, du Ruisseau Saint-Jean et du Ruisseau des Anges sont distribuées régulièrement aux nouveaux colons. La valeur du terroir est vite reconnue, si bien qu'en 1771, on construit même le premier moulin à farine du futur territoire de Saint-Roch, sur l'emplacement actuel de l'Île Masson. Les colons continuent d'affluer; ils proviennent non seulement des paroisses de L'Assomption et Repentigny, mais également de Pointe-aux-Trembles, de Longue Pointe, des régions de Québec, de Trois-Rivières, et même directement de la France et d'Allemagne par l'entremise de régiments militaires.

Pour ces vaillants premiers arrivants, c'est le travail de défrichage et de mise en valeur qui s'amorce. Le front de colonisation est tout sauf monotone: il y a beaucoup de mouvements, d'échanges de terres, de départs et d'arrivées, d'activités économiques diverses qui cohabitent avec la culture du sol. Cette situation changeante fait en sorte que les premiers individus à prendre possession d'une terre ne sont pas nécessairement ceux qui participeront à fonder la nouvelle paroisse quelques années plus tard. Car le projet de paroisse est effectivement dans l'air pour les colons du bassin de la rivière de l'Achigan et des ruisseaux environnants : il devient de plus en plus contraignant pour ses valeureux pionniers de marcher toute la distance qui les sépare de l'église de L'Assomption, à laquelle ils sont toujours attachés. Le seigneur Pierre Roch de Saint-Ours, propriétaire de la majeure partie des terres du territoire de Saint-Roch-de-l'Achigan de nos jours, était l'un des partisans de la création d'une nouvelle paroisse sur sa seigneurie. Vers 1780, les pressions sont suffisantes pour que l'évêque accepte de créer la paroisse de Saint-Roch. Les registres de la nouvelle paroisse ouvrent en 1787, et un premier curé s'installe à demeure en 1788; ne manque plus qu'une église.

Pendant la décennie 1780, les balises physiques de la communauté Saint-Rochoise sont jetées, et le groupe paroissial se cimente peu à peu. Toutes les conditions sont alors réunies pour ériger le sanctuaire autour duquel une grande partie de la vie spirituelle et sociale allait graviter pour les années à venir. Les démarches auprès des autorités ecclésiastiques sont entamées en 1802, et dès 1803 les travaux sont lancés. Plusieurs familles ont sué sang et eau pour ériger ce qui allait devenir le noyau fondateur de la paroisse, en même temps qu'un joyau patrimonial. Aujourd'hui, rendons hommage à ces 118 familles qui ont participé à la construction de l'église qui donna naissance à la communauté actuelle de Saint-Roch-de-l'Achigan!

Jean-René Thuot, M.A., 18 septembre 2005.



*Un membre nous écrit...*

**Gérald Archambault de Gatineau**

Comme à chaque année, je n'ai que des remerciements à faire à mes cousines et cousins qui rendent vivante notre association. Aussi notre bulletin est toujours très intéressant. De nouveau un gros merci.

**Marcelle Archambault Giroux d'Outremont**


Merci de tout cœur pour votre dévouement, c'est toujours un joie de recevoir notre revue, de connaître notre histoire et d'être renseigné sur les événements que vous organisez.

**Jean Archambault de Gatineau**

Bravo. Les bulletins des Archambault d'Amérique sont excellents et plein d'informations. Aussi, y aura-t-il une autre sortie de prévue pour la France ?


**Paul Archambault de Brunswick, Maine**

Continue to be very impressed with the quality of the bulletin and the committee's efforts to publish it.



**Galerie Archambault**  
1303, rue Notre-Dame, Lavaltrie, Québec, Canada J5T 1R8  
(450) 586-2202


Mar. au Vend. : 12 h à 18 h  
Sam., Dim. : 13 h à 17 h  
Lundi : Fermé



Tuesday to Fri. : 12 h to 18 h  
Sat., Sun. : 13 h to 17 h  
Monday : Closed

MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES GALERIES D'ART PROFESSIONNELLES DU QUÉBEC  
LE RÉSEAU RÉFÉRENCE

Denis Archambault, dir. [www.galeriearchambault.com](http://www.galeriearchambault.com)



**M<sup>e</sup> Denise Archambault**

2100, rue Fleury Est, bureau 200  
Montréal (Québec) H2B 1J5  
Téléphone (514) 722-0084  
Télécopieur (514) 722-1093

GUY ARCHAMBAULT, C.A.

**CAVANAGH HOTTE ARCHAMBAULT CA INC**

6360, RUE JEAN-TALON EST, BUREAU 203  
MONTREAL QC H1S 1M8

TÉL. 514-253-8884  
FAX. 514-253-4599  
[garchambault@paquincha.ca](mailto:garchambault@paquincha.ca)



## *Rubrique nécrologique*

### **Raoul Chalifour (1912-2011)**

À Montréal, le 23 juillet 2011, à l'âge de 98 ans et 7 mois, est décédé monsieur Raoul Chalifour (retraité de la STM) époux de feu Yvette Fournier. Il laisse dans le deuil ses enfants Guy et Claudette. Il avait déjà été membre de notre association et avait bien connu Camille Archambault, le président-fondateur de l'association des Archambault d'Amérique. Sa fille Claudette est membre de notre association.

### **Richard Archambault**

À son domicile, le 13 décembre 2011 à l'âge de 55 ans, est décédé monsieur Richard Archambault, ancien président-fondateur de Lettrage Richard, époux de madame Céline St-Laurent, demeurant à Granby. Il était le fils de Réal et de Marthe Dupuis.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants, Julie, Jonathan, ses petites-filles Josy-Anne, Danyka, Rosa-Belle, sa mère Marthe (feu Réal Archambault), sa sœur Line et son frère Pascal.

Ancien membre de l'association, Richard était le cousin de Raynald qui siège au conseil d'administration.



### **Suzanne Faucher (1939-2011)**

Au CHRDL de Joliette, le 27 décembre 2011 est décédée à l'âge de 72 ans Suzanne Faucher épouse de Maurice Archambault demeurant à Chertsey. Outre son époux, elle laisse dans le deuil son fils Philippe, sa belle-fille Josyka Lévesque, ses deux petits-fils Aubert et Henri, sa belle-sœur Lise Archambault Riopel, membre de l'association et sa nièce Nicole Archambault membre et trésorière de l'association des Archambault d'Amérique.



Maurice et Suzanne, tous deux membres de l'association, ont assisté à toutes nos rencontres depuis 1983. Lors de l'inauguration de la réplique du puits de Jacques Archambault dans le Vieux-Montréal, on se rappellera que Maurice avait scellé la pierre de la niche dans laquelle les Archambault d'Amérique avait déposé un message pour la postérité. Nous sommes particulièrement peinés, Maurice, du décès de ta fidèle compagne et tu as toute notre sympathie.

### **Noëlla Bélanger 1928-2012**

À l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme le 26 janvier 2012, est décédée Noëlla Bélanger, âgée de 83 ans, veuve du Dr André Archambault demeurant à Saint-Lin-Laurentides.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Louise, Sylvie, Marcel, Marie-Claude et ses petits-enfants.

André et Noëlla ont tous les deux été membre du conseil des Archambault d'Amérique.



### **Murray Archambault**



Murray est décédé à Plainville, Massachusetts, lundi le 9 janvier 2012, âgé de 41 ans. Il était le fils de Thomas Murray et de Waneta Snyder.

Murray laisse dans le deuil son épouse Suzanne Hakansson et deux enfants, Olivia et Erik. Lui survivent également son père Thomas et sa mère Waneta. Les funérailles auront lieu le 17 janvier à l'église catholique St. Peter à Warwick, Rhode Island.

Murray était depuis quelques années un fidèle traducteur pour la version anglaise de notre bulletin.

### **Martin Archambault**

À Châteauguay le 29 janvier 2012, est décédé, Martin Archambault, fils de feu Marcel Archambault et de Diane Lalonde, âgé de 35 ans. Il laisse dans le deuil sa mère Diane, son frère Simon, son neveu Vincent, sa nièce Ève.



Martin était le petit-fils de Jean-Paul membre du conseil des Archambault d'Amérique et de Pierrette Laberge.

### **Maurice Archambault**

À Saint-Jérôme, le 9 mars 2012, à l'âge de 86 ans, est décédé monsieur Maurice Archambault, époux de madame Réjane Vézina. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Rachel, Diane, Jocelyne, Sylvain, Hélène, Patrice, Richard et Stéphane, ses 23 petits-enfants et ses 17 arrière-petits-enfants, ainsi que ses sœurs Lucille, Thérèse et Marcelle.



Maurice était le frère de feu Jean-Jacques qui a longtemps été secrétaire du conseil d'administration de notre Association et beau-frère de Denyse Guay-Archambault, son épouse, qui a également siégé au conseil pendant plusieurs années.

### **Laurette Rémy**

À Montréal, le 14 mars 2012, à l'âge de 100 ans, est décédée Laurette Rémy, veuve de feu J. Arthur W. Archambault. Elle laisse dans le deuil ses enfants Roger (Françoise), Suzanne (André), Pierre (Huguette), de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants, son frère Guy et sa sœur Marie-Aimée.

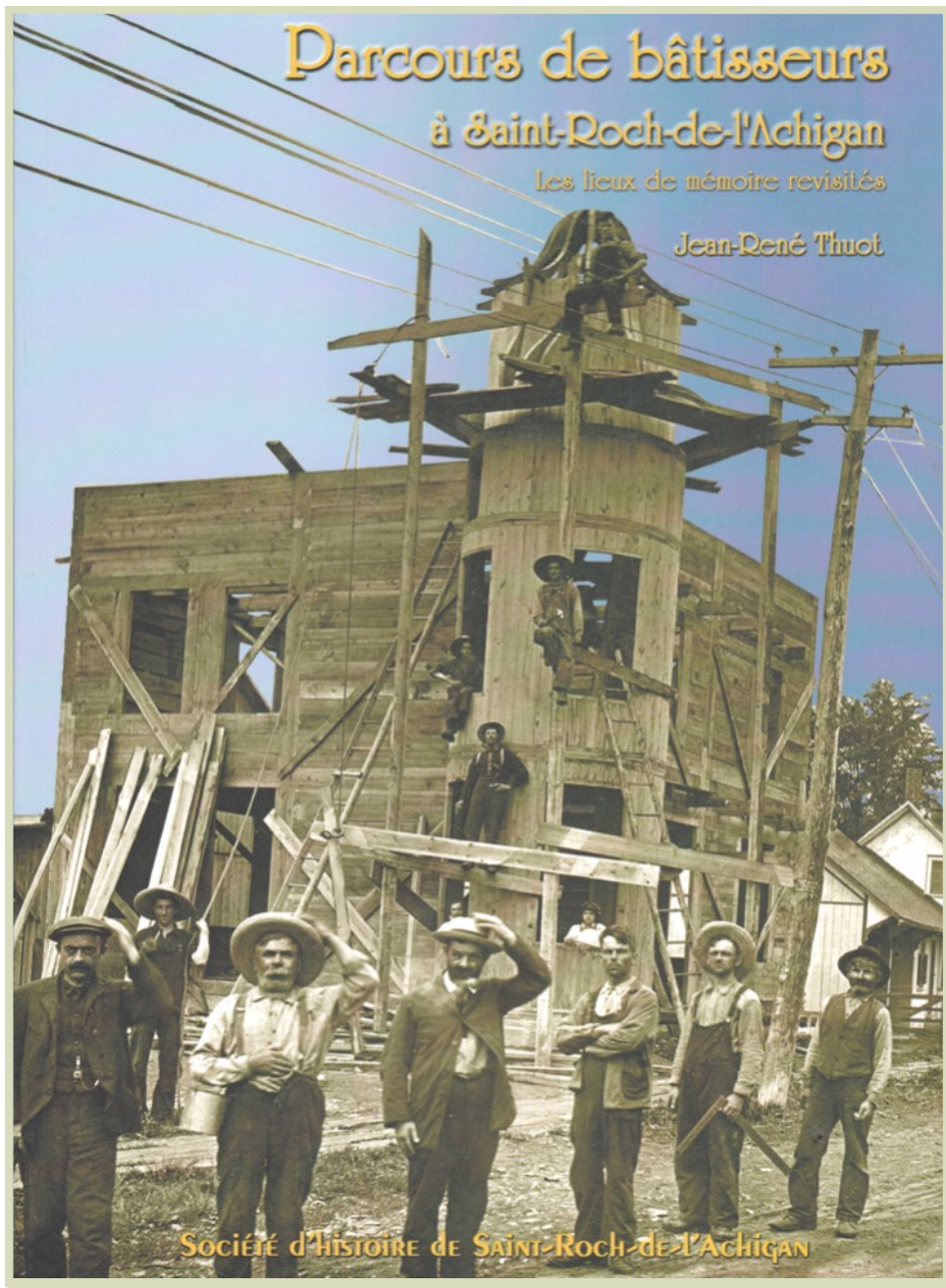
Roger est le vérificateur des livres de l'Association depuis de nombreuses années.



### **Toutes nos excuses**

Dans le bulletin 88, il fallait lire André, fils d'Adrien et d'Alice Cartier.

*À ces familles éprouvées, les condoléances des Archambault d'Amérique.*



*La Maison Dagenais, située au 1121, rue Principale, construite vers 1913.  
Collection Marie St-Germain.*

Merci à la Société d'histoire de Saint-Roch-de-l'Achigan pour avoir permis l'utilisation de cette photo.